

GABRIEL TUR

Ville en feu

(Autoproduct)



Dans son second EP, Gabriel Tur approfondit son style et la finesse de ses textes. Au fil des cinq titres, l'artiste déroule des nappes de synthés et des lignes de basse énergiques. Des chœurs viennent aussi donner un doux relief à la plupart des chansons. Le chanteur pourrait se limiter à cet esprit pop contemporain, mais il n'hésite pas à déstructurer ses chansons. Il rompt le rythme, change de style, parle, chante, parfois huit minutes durant, comme sur *Petits démons*. Dans cette intense fresque musicale, l'artiste évoque l'enfance, l'amour, les regrets. Ses textes, admirables, font preuve à la fois d'une grande poésie et d'une simplicité déconcertante, comme lorsqu'il chante : « *Depuis que je me suis fait plaquer, j'enchaîne les plaquettes, de chocolat ou de sédatifs légers, sans compter les branlettes.* » Comme dans son premier EP, Gabriel Tur affirme une authenticité qui ne peut pas laisser indifférent.

www.facebook.com/gabrielturnmusic

Augustin Bordet